

RÉSUMÉS — *Abstracts*

Marc FERRO, Le système soviétique et son implosion

Cet article explique comment le système soviétique a implosé du fait de la transformation de la société. C'est elle qui a déterminé une réforme politique ayant abouti à une faillite de l'autonomie du social. Pour rendre compte de la chute du communisme entraînée par ce phénomène, l'article montre comment ses caractéristiques essentielles se sont dévoyées : bolchévisation de l'opinion, institution de parti comme instance dominante, bureaucratisation, plebeianisation du pouvoir. Des effets pervers, non voulus par le régime, l'ont ainsi transformé du dedans, résultat de sa politique.

Soviet System and its Implosion

The author explains how transformation of society led to the collapse of the Soviet system. Transformation of Soviet society brought the need for political reform which consequently undermined the autonomy of social issues. This phenomenon produced the fall of communism, described as the gradual corruption of its basic features: bolchevization of public opinion, institutionalisation of the party as dominant body, bureaucracy and a plebeianisation of power. The regime had not counted on the perverse effects of its policy which were to transform it from within.

Victor IL'IN, La Russie : essai d'idéologie nationale-étatique

L'auteur aborde un thème qui se situe au centre des préoccupations de l'intelligentsia russe après l'effondrement du communisme, celui des *universaux vitaux* et des *valeurs absolues* nécessaires à la reidéologisation de la culture et de la société russes. Mais où chercher le contenu d'une idéologie intégrative ? L'auteur passe en revue quelques propositions courantes d'une détermination de l'originalité (*samobytnost'*) de la Russie. Une solution faisant appel aux caractéristiques psycho-ethnologiques associées à l'âme russe n'est guère susceptible de répondre à la demande. Seule une idéologie fondée sur la tradition multiethnique de la Russie, et partant sur un État à structure géopolitique, est à même de renouer avec les constantes de l'histoire russe et de donner une perspective au développement ultérieur. L'auteur s'oblige à montrer que sa conception n'implique en aucune façon le retour à une monoculture nationale-étatique de type stalinien. Il s'agit au contraire d'un patriotisme qui se fonde sur les principes de démocratisation, de tolérance religieuse, et écarte les intérêts ethniques ou de classes, de confessions religieuses.

Russia : Towards an Ideology of the Nation-State

Since the collapse of communism, Russian intelligentsia has been debating what "vital universals" and "absolute values" need to be formulated in order to "reideologize" Russian culture and society. Victor Il'in reviews several current ideas as to what composes Russia's originality (samobytnost'). He believes that answers associating "psycho-ethnological" characteristics with the Russian soul are inadequate. Only an ideology based on Russian polyethnic tradition, i.e. a state with a geopolitical structure, will successfully tie in with the constants of Russian history and offer a perspective for future development. The author insists that he is not implying a return to a Stalinist-type nation-state mono-culture. The need is for patriotism based on democratic principles and religious tolerance.

Vladimir S. NERSESJANC, La continuation de l'histoire : du socialisme au civilisme

La question abordée est celle de l'avenir de la Russie à partir d'une réflexion motivée par la perspective d'une philosophie de l'histoire relevant de Hegel et de Marx. Ayant connu l'expérience du socialisme soviétique, la Russie ne peut plus revenir en arrière pour suivre une voie de développement capitaliste. Là où le capitalisme se fonde sur la propriété privée et où le socialisme soviétique a instauré un régime de propriété d'État, la Russie postsoviétique inaugure une étape d'histoire sociale *nouvelle*, celle du *civilisme*. L'auteur précise ce concept par rapport aux dimensions juridiques et économiques impliquées, celles des rapports de propriété (la question de l'égalitarisme) et du produit commun dans une civilisation technologique.

The Continuity of History : From Socialism to Civilism

The author considers Russia's future in the light of Hegelian-Marxist philosophy of history, in particular its implications for a theory of law. He maintains that having passed through the socialist stage, Russia cannot regress to the capitalist stage of history. The post-socialist period will mark the beginning of a new social order where property rights are neither based on private property nor, as in Soviet-style socialism, on state ownership. The author presents his account of "civilism", the new social formation to be shaped in Russia, as a highly original juridical order uniting the individual and the collective in common ownership and distribution of the social product.

Czeslaw POREBSKI et Jacek FILEK, L'Europe centrale et orientale : entre la liberté, l'esclavage et la frivolité

Porebski et Filek soulèvent, précisent et discutent la question concernant le sens, les possibilités, et la portée de l'action libre et responsable en Europe orientale postcommuniste. Porebski esquisse la situation de l'acteur libre sur fond de séquelles de la culture du « socialisme réellement existant ». La question fondamentale est de savoir si, dans ces conditions très particulières d'une collectivité en quête d'une nouvelle identité sociale et politique, l'acteur saura reconnaître son autonomie et agir à partir d'objectifs autonomes. Filek soumet cette image de l'acteur libre à une critique non seulement conceptuelle — en examinant les arguments en faveur de la distinction entre les objectifs autonomes et imposés — mais axiologique. En quoi peut consister la valeur de la liberté pour un être incertain de ses fins et ne sachant pas les préciser au sein d'un ordre social encore indéterminé ?

Eastern Europe : Between Freedom, Slavery, and Frivolity

Porebski and Filek raise questions involving the meaning, the possibilities and the scope of free and responsible action in post-communist Eastern Europe. Porebski analyses the situation of the free agent against the background of the cultural damage wrought by "real existing socialism". The fundamental issue is to determine whether, given the very special conditions of a community searching for a revitalised cultural and political identity, the actor is able to recognize autonomous personal goals rather than act in accordance with alien, imposed objectives. Filek is critical of Porebski's view of the free agent on conceptual and axiological grounds, contesting the distinction between autonomous and alien goals. What is freedom worth, he wonders, for an individual whose goals are uncertain and who is incapable of describing them within the framework of a social order that is still to be determined.

Edward M. SWIDERSKI, La culture de la « Crise » et l'imaginaire post-soviétique

Le thème central est la culture de la *crise sociale* qui s'est répandue dans les milieux de l'intelligentsia post-soviétique bien avant l'effondrement du régime en décembre 1991. Dans les discours socio-politiques, le terme de social signifie l'ordre institutionnel et les pratiques existentielles qui reproduisent la sécurité individuelle et collective. L'examen des éléments typiques de ces discours démontre que le thème de la crise du social se renforce d'un sentiment de discontinuité culturelle à deux niveaux. D'abord la culture du *socialisme réellement existant* s'est épuisée, mais il est de plus en plus évident que l'instauration du régime communiste se fit au prix d'une rupture systématique avec les traditions nationales pré-révolutionnaires et d'un isolement des processus économiques et culturels mondiaux. Il en résulte un espace public en friche dans lequel l'articulation des traits nécessaires à une action politique s'associe à une réinvention des mythes fondateurs, des images d'une culture politique russe spécifique. Reste à savoir si l'intelligentsia russe continue à jouer le rôle qu'elle s'est octroyée au XIX^e siècle, celui d'être le représentant d'une culture intégrante comme condition du renouveau du social.

The Culture of Social Crisis and Post-Soviet Make-Believe

Even before the collapse of the communist regime in December 1991, the culture of "social crisis" had become a dominant theme of discussion amongst the Russian intelligentsia. In social-political discourse, the term social covers both institutional order and existential practices to ensure personal and collective security. Analysis of the typical features of standard social-political discourse reveals that the theme of social crisis is further reinforced by feelings of cultural discontinuity on two levels, because (1) the culture of "real existing socialism" is now bankrupt, and (2) it is impossible to hide the extent to which the Soviet regime cut itself off from pre-revolutionary national cultures and isolated itself from the economic and cultural processes underway elsewhere. The current public sphere is thus dominated by attempts to coordinate the requisites of effective political action and to "reinvent" founding myths or visions of a specific Russian political culture. But it remains to be seen whether or not the intelligentsia still plays the role it ascribed to itself in the nineteenth century as representative of an integrative culture determining social reconstruction.

Anne NIVAT, Médias : acteurs des transitions en Russie

Fin 1991, le système totalitaire soviétique s'est effondré, et, avec lui, le système de propagande qui avait dominé la communication sociale en Union soviétique depuis plus de soixante-dix ans. Témoins de cette chute, les médias soviétiques, puis russes, sont devenus acteurs des transitions

politiques, économiques et sociales du pays. Aujourd'hui piliers de la (re)naissance d'une société civile en Russie, s'ils participent de l'avancée de la démocratie, les médias sont également le reflet de ses dysfonctionnements et de sa fragilité.

The Media : Actors of Transition in Russia

The totalitarian Soviet system collapsed at the end of 1991, toppling the propaganda system that had dominated social communication in the Soviet Union for over 70 years. As witnesses to the fall, Soviet media and later Russian media became the actors of the country's political, economic and social transitions. Today the media are the mainstay of an emerging civil society, yet while they contribute to the advance of democracy in Russia they also mirror the malfunctioning and the fragility of democracy.

Guylaine SAFFRAIS, La télévision russe, entre démocratisation et raison d'État

Les derniers événements politiques importants, les récentes élections législatives (et celles d'octobre 1993) ou encore la tragédie tchétchène, provoquent des tensions entre le pouvoir et les médias. Les vieux réflexes instrumentalistes n'ont pas disparu malgré tous les changements qui ont bouleversé les médias depuis plus de quatre ans. La nouvelle TV russe se débat entre des impératifs financiers et le souci de sauvegarder une culture nationale. Les chaînes, privées comme publiques, ne jurent plus que par le divertissement, et intègrent les téléspectateurs à une nouvelle culture.

Russian Television between Democratisation and Reasons of State

The latest major political events such as the Russian parliamentary elections, those of October 1993, and the Tchetchen crisis have created tensions between the authorities and the media. Despite four years of upheaval within the media, the old instrumentalist reflexes are still present. The new Russian TV is caught between the need to satisfy financial imperatives and the wish to safeguard a national culture. Private channels and public utility services are equally bent on programming entertainment, thereby initiating Russian audiences into the world culture of the West.

Jean-Pierre DECONCHY, L'orthodoxie idéologique

Comme il lui a été suggéré, l'auteur essaie de se demander si, en symétrique ou en contrepoint du concept d'« autoritarisme », il était possible de construire un concept de « démocratisation ». Il se demande à quel outillage il faudrait recourir pour y avoir quelque chance.

Ideological Orthodoxy

As suggested, the author debates whether it might not be possible to construct a concept of “democratism” either symmetrically opposed to or in counterpoint to the concept of “authoritarianism”, and considers the tools best suited to such an endeavour.

Alexandre DORNA, Personnalité machiavélique et personnalité démocratique

Une relecture psychosociologique de Machiavel est esquissée. Cet article propose à la fois, un inventaire des expériences, peu connues en France, sur la personnalité machiavélique, et de nouvelles pistes pour analyser l'homme démocratique. Certaines études montrent que dans des situations « ambiguës » les stratégies machiavéliques se révèlent les plus performantes. D'autres apportent des éclairages sur les rapports négatifs entre machiavélisme et autoritarisme, âge, sexe, positionnement politique, etc. En conclusion, une hypothèse : la personnalité machiavélique serait probablement une autre face de la personnalité démocratique.

The Machiavellian or Democratic Personality

After a brief psycho-sociological rereading of Machiavel, this article provides an inventory of research, of which little is known in France, on the Machiavellian personality, and the new openings for analysis of democratic man. Certain studies show the superiority of Machiavellian strategies in “ambiguous” situations. Others highlight the negative relationship between Machiavellism and authoritarianism, age, gender, political positioning, etc. The author concludes by postulating that the Machiavellian personality may be another facet of the democratic personality.

Javier SANTISO, Les horloges et les nuages : temps et contretemps des démocratisations

Les démocratisations contemporaines invitent à reconsidérer la dimension temporelle du politique. Celle-ci est double : elle a trait aux problèmes d'allocation et d'arbitrages temporels mais aussi à ceux inhérents aux transformations des représentations du temps. En Amérique latine comme en Europe orientale et centrale, les démocratisations s'accompagnent en effet d'importantes reconfigurations des représentations temporelles. Le futur cesse d'être le nord magnétique de la politique pour laisser place à un présent omniprésent. S'ajoute à cela un rétrécissement de l'horizon temporel : désormais les délais entre décisions et résultats, autrement dit la distance

temporelle entre présent et futur, se trouvent singulièrement réduits. Avec ce basculement dans l'immédiat, la synchronisation des différentes temporalités sociales devient dès lors l'un des enjeux majeurs des démocratisations contemporaines. Créer un horizon d'attente commun, à partir de temps sociaux multiples et éclatés, est, aujourd'hui, l'un des défis les plus saillants auxquels doivent faire face, au Sud comme à l'Est, les démocraties émergentes.

Democratization : Clocks and Clouds, Time's Ebb and Flow

Studies on democratization have approached the question of time from the perspective of both representation and allocation and invite political science and the social sciences in general to investigate the temporal dimension and the issue of time in processes of political change. Democratization can be described as a critical moment for the reconfiguration of time perceptions and temporal representations, moments in which the future is uncertain, its duration limited. In this sense, the present is omnipresent in Latin America and Central and Eastern Europe, overruling both the past and future as the referential horizon of politics. In political terms, however, this immediacy is problematic since it tends to weaken the teleological dimension of political life. Furthermore, in this new political temporality, the invocation and evocation of a common future, which are at the core of politics, lose in suggestive power and attractiveness.

André AKOUN, Les droits de l'homme, a priori de la démocratie

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, écho amplifié de la déclaration d'indépendance américaine, est le décalogue qui inaugure les temps modernes en fondant le politique sur l'Homme, défini comme sujet-libre et, donc, citoyen. En transformant cette Déclaration principielle en un catalogue ouvert où s'ajoutent, au long du temps, d'autres droits, on institue une dérive qui ferait passer d'une démocratie citoyenne à une démocratie de l'assistanat, celle que Tocqueville évoque quand il écrit le chapitre qui conclut son ouvrage, *De la Démocratie en Amérique*, « Quelle espèce de despotisme les nations démocratiques ont à craindre ».

Human rights, the a priori of democracy

The Declaration of the Rights of Man and Citizen of 1789 echoes and magnifies the American Declaration of Independence, and stands as the decalogue inaugurating our modern age of politics where Man is born into freedom and is hence a citizen. Over the years, this Declaration of prin-

principles has become an open catalogue to which other rights have been added. Thus starting a drift away from democracy centered on citizenship towards a democracy concerned with welfare, the type of democracy Tocqueville had in mind in the final chapter of "Democracy in America" entitled "The type of despotism of which democratic nations should beware".

Gonzague PILLET, Économie du climat : patience climatique, impatience économique

La mise en perspective du climat et de l'économie, deux systèmes largement différents l'un de l'autre, est révélatrice de conséquences éventuellement fondamentales pour l'analyse économique traditionnelle, les outils d'évaluation qu'elle préconise et les institutions démocratiques qui la relayent. Par souci de simplification, cet article restreint son champ à trois éléments-clés de l'économie du climat : 1° la globalité du changement climatique, 2° l'intertemporalité et l'inter-générationnalité de ce changement et 3° les niveaux d'incertitude et de risque qui régissent les prises de décisions. Ces trois faces du problème du changement climatique et de l'économie sont successivement considérées sous trois différents angles : l'interaction climat-économie, les conséquences de cette dernière sur la rationalité économique ainsi que les rationalités et composantes institutionnelles émergentes.

Economy of Climates : Climate Patience Versus Economic Impatience

Climate patience versus economic impatience. This formula reflects various uncertainties about the circumstances, tastes, moods of individuals, and their capacity to make decisions concerning the future. Costs of preventive action to ensure against climate change are incurred in the present, whereas the benefits are reaped by remote future generations. In our context of public policy, "only governments are empowered to act on behalf of the future, not individuals". The necessarily long period of time which climate changes imply raises the question of an appropriate public (social) dictatorship to substitute for individual impatience? The author shows how climate and economics interact, points to the consequences as regards conventional economic mechanisms, and outlines the new institutional and rational mechanisms that are emerging.

Jean CARTIER-BRESSON, L'économie de l'information et l'analyse des réseaux de corruption

Cet article étudie la corruption politico-administrative sous l'angle de l'économie de l'information et des modèles d'agence, puis complète cette approche par une théorie des réseaux de corruption.

Information Economics and an Analysis of the Networks of Corruption

This article studies political and administrative corruption from the point of view of information economics and agency models, then completes this approach with a theory of corruption networks.

Jean WIDMER, Langues et configuration de l'espace public

La configuration de l'espace public est examinée à partir d'une composante particulière, le rapport à la langue. Ce rapport apparaît tantôt ancré dans l'arbitraire de la standardisation, tantôt replié sur la communauté linguistique. La pertinence de cette variation est examinée empiriquement en recourant aux études sur les médias et sur les résultats des votations en Suisse. Ce pays présente en effet l'intérêt d'être formé de diverses régions linguistiques entretenant des rapports différents à leur langue, tout en étant sujettes d'institutions politiques et médiatiques communes. Afin de rendre compte du mode d'efficacité du rapport à la langue, trois fonctions symboliques de l'espace public sont distinguées : la constitution d'une identité collective en tant que communauté de réception, la structuration de la communication politique et le rapport à ce qui est construit comme externe à cette sphère du discours social. Le cadre théorique principal est l'analyse des propriétés auto-poïétiques des systèmes sociaux (Y. Barel principalement) ainsi que les développements que L. Quéré a apporté à la notion d'espace public.

Languages and Configuration of the Public Sphere

The relation to one's mother tongue is considered with regard to its effect in shaping the public sphere. Standardized languages anchor this relation in their arbitrariness, whereas spoken languages anchor it in the speech community. The relevance of this distinction is demonstrated empirically on the basis of studies on media and voting results in Switzerland, an interesting example since the country is composed of different linguistic regions, each with a distinct relation to their tongue, but submitting to common political institutions and media. To determine the social effectiveness of the relation to one's mother tongue, the author distinguishes three symbolic functions of the public sphere : (1) the creation of a collective identity as a community of reception, (2) the interactional structuring of political communication and (3) the manner in which the non social world is "constructed". The principal theoretical framework is an analysis of the properties of auto-poietic systems (Y. Barel) and L. Quéré's recent contributions to the notion of public sphere.

Patrice MEYER-BISCH, La notion de démocratisation au regard des droits culturels

Notre théorie de la démocratie est restée liée aux droits civils et politiques. Le développement des droits culturels parmi les droits de l'homme, comme autant de droits à l'identité, permet une réinterprétation de la culture démocratique mais à condition de reconnaître que l'identité est une

multiplicité de rapports et non une barrière. L'analyse des droits culturels étudiés selon leur sujet, leur débiteur et leur objet, est la clé d'une nouvelle approche du sujet dans une culture démocratique, ou culture des modes de dialogue. Cela permet de donner une consistance interactive à la notion floue de « peuple », définie comme un maillage de communautés culturelles en interaction auxquelles il convient de reconnaître identité et pouvoir. Il s'agit de préciser à quelles conditions une communauté culturelle est un lieu de formation du lien social et politique, et non un facteur de partition. Démocratiser ne signifie pas égaliser, mais mettre en communication les différenciations pour qu'elles interagissent. En ce sens, les différences sont constamment à organiser et à développer : il s'agit d'identifier dans le tissu social tous les cercles créateurs de cultures, de garantir les conditions de leur développement et des systèmes qui les relient. La reconnaissance et la mise en système de ces cercles empêchent la fragmentation, obligent à l'interaction, constituent un tissu social sensé.

The Notion of Democratization in the light of Cultural Rights

Our theory of democracy remains linked to civil and political rights. The fact that cultural rights are being included in the rights of man as so many claims to identity, allows for a reinterpretation of democratic culture, provided that identity is recognized as a multiplicity of relations and not a barrier. An analysis of cultural rights examined according to subject, producer and object, provides the key to a new approach to the subject in a democratic culture, or a culture of modes of dialogue. This gives an interactive consistency to the vague notion of "people", defined as a web of interacting cultural communities whose identity and power are recognized. The issue is one of defining the conditions in which a cultural community will generate social and political links and not represent a factor of division. Democratization does not mean equalization. It is the act of bringing differentiations into communication in order to create interaction. In this sense, differences are to be constantly organized and developed : all creative cultural circles in the social fabric are to be identified, their development and the systems that link them guaranteed. Recognition of these circles, integrated into a system, prevents fragmentation, makes interaction inevitable and creates meaningful social fabric.